(12) DEMANDE INTERNATIONALE PUBLIÉE EN VERTU DU TRAITÉ DE COOPÉRATION EN MATIÈRE DE BREVETS (PCT)

(19) Organisation Mondiale de la Propriété Intellectuelle Bureau international





(43) Date de la nublication internationale 5 juin 2003 (05.06.2003)

PCT

(10) Numéro de publication internationale WO 03/046033 A1

- (51) Classification internationale des brevets7 : C08F 293/00, 297/02, A61K 7/06, 7/043, 7/48
- (74) Mandataire : POULIN, Gérard: c/o Brevalex, 3, rue du Docteur Lancereaux, F-75008 Paris (FR).
- (21) Numéro de la demande internationale : PCT/FR02/04068
- (81) États désignés (national) : AE, AG, AL, AM, AT, AU, AZ, BA, BB, BG, BR, BY, BZ, CA, CH, CN, CO, CR, CU, CZ, DE, DK, DM, DZ, EC, EE, ES, FI, GB, GD, GE, GH, GM. HR, HU, ID, IL, IN, IS, JP, KE, KG, KP, KR, KZ, LC, LK, LR, LS, LT, LU, LV, MA, MD, MG, MK, MN, MW, MX, MZ, NO, NZ, OM, PH, PL, PT, RO, RU, SC, SD, SE, SG, SI, SK, SL, TJ, TM, TN, TR, TT, TZ, UA, UG, US, UZ, VC, VN, YU, ZA, ZM, ZW.

(84) États désignés (régional) : brevet ARIPO (GH. GM. KE.

LS. MW. MZ. SD. SL. SZ. TZ. UG. ZM. ZW). brevet curasion (AM, AZ, BY, KG, KZ, MD, RU, TJ, TM), brevet

européen (AT, BE, BG, CH, CY, CZ, DE, DK, EE, ES, FI,

FR. GB. GR. IE, IT. LU. MC. NL. PT. SE. SK. TR), brevet OAPI (BF, BJ, CF, CG, CI, CM, GA, GN, GO, GW, ML,

(22) Date de dépôt international :

27 novembre 2002 (27.11.2002)

(25) Langue de dépôt :

(72) Inventeurs; et

Luzarches (FR).

français français

(26) Langue de publication :

- (30) Données relatives à la priorité : 01/15438 29 novembre 2001 (29.11.2001) FR
- (71) Déposant (pour tous les États désignés sauf US) : L'OREAL [FR/FR]; Société Anonyme, 14, rue Royale,
- F-75008 Paris (FR).
- Publiée :
- avec rapport de recherche internationale

MR. NE. SN. TD. TG).

avant l'expiration du délai prévu pour la modification des revendications, sera republiée si des modifications sont racuae

En ce qui concerne les codes à deux lettres et autres abréviations, se référer aux "Notes explicatives relatives aux codes et abréviations" figurant au début de chaque numéro ordinaire de la Gazette du PCT.

(75) Inventeurs/Déposants (pour US seulement) : MOUGIN. Nathalie [FR/FR]; 18, rue Titon, F-75011 Paris (FR). VICIC, Marco [FR/FR]: 102, bis avenue du Général Leclerc, F-94360 Bry / Marne (FR). CAZENEUVE, Colette [FR/FR]; 35, rue Malar, F-75007 Paris (FR), LION, Bertrand [FR/FR]; 3 rue Monsieur le Prince, F-95270

(54) Title: BLOCK ETHYLENE COPOLYMERS, COSMETIC COMPOSITIONS CONTAINING SAME, AND USE THEREOF IN COSMETICS

(\$4) Titre: COPOLYMERES ETHYLENIOUES SEQUENCES, COMPOSITIONS COSMETIQUES LES CONTENANT, ET UTILISATION DE CES COPOLYMERES EN COSMETIQUE

(57) Abstract: The invention concerns a linear block ethylene copolymer, comprising: at least two blocks having different glass transition temperatures (Tg); at least one of said blocks having a glass transition temperature not less than 20 °C; said polymer having further mechanical parameters which fulfill at least one among the following three conditions: a YOUNG modulus E, such that 500 MPa ≤ E ≤ 2000 MPa; a rupture strain €, such that 5 % ≤ €, ≤ 50 %; a rupture strain energy W_n such that 0.1 x 10³ J/m³ < W, < 150.105 J/m3. The invention also concerns a cosmetic composition comprising said polymer. The copolymer enables to enhance hair styling power and maintenance of hair lacquer, increase adhesion and wear resistance of nail varnish and improve maintenance of a make-up compositions without making them tacky.

(57) Abrégé: Copolymère éthylénique séquencé, linéaire, comprenant : au moins deux séquences présentant des températures de transition vitreuse (Tg) différentes; au moins une de ces séquences ayant une température de transition vitreuse supérieure ou égale à 20°C; ledit polymère ayant, en outre, des paramètres mécaniques qui satisfont à au moins l'une parmi les trois conditions suivantes : un module d'YOUNG E, tel que : 500 MPa < E ≤ 2 000 MPa ; une déformation à la rupture e, telle que : 5 % ≤ e, ≤ 50 %; une énergie de déformation à la rupture wr, telle que : 0,1 x 105 J/m3 < wr < 150.105 J/m3. Composition cosmétique comprenant ledit polymère. Le copolymère permet d'améliorer le pouvoir coiffant et la tenue d'une laque de cheveux, d'augmenter l'adhérence et la résistance à l'usure d'un vernis à ongles et d'améliorer la tenue d'une composition de maquillage sans que les compositions soient collantes.

10

20

25

30

COPOLYMERES ETHYLENIQUES SEQUENCES. COMPOSITIONS COSMETIQUES LES CONTENANT. ET UTILISATION DE CES COPOLYMERES EN COSMETIQUE

DESCRIPTION

La présente invention a trait à de nouveaux polymères de structure spécifique de type copolymères éthyléniques séquencés.

La présente invention concerne, en outre, une composition, notamment cosmétique ou pharmaceutique, en particulier une composition capillaire, comprenant ledit polymère de structure spécifique.

L'invention a également trait à l'utilisation 15 de ces polymères en cosmétique pour le traitement de la peau, des ongles ou des cheveux.

De nombreuses compositions et en particulier les compositions capillaires, dites compositions de « hair styling », qui se présentent sous la forme de nébulisats (« spray »), de gels ou de mousses contiennent des résines ou polymères.

Il s'agit, en particulier, de polymères acryliques ayant des températures de transition vitreuse (Tg) élevés, tels que ceux décrits dans le document FR-A-2 439 798.

De tels polymères, apportent, notamment en coiffure, un maintien de la coiffure, mais ils présentent l'inconvénient d'une trop grande friabilité, ce qui ne permet pas une bonne tenue dans le temps de la coiffure.

15

25

Dans le cas des vernis, les polymères ne résistent pas aux chocs.

Pour résoudre les problèmes posés par ces polymères, on utilise, en outre, dans les compositions cosmétiques, des plastifiants, afin d'abaisser la température de transition vitreuse. Mais, alors, les polymères tendent à présenter des effets de « collants » ou, dans le cas du coiffage, une diminution du « coiffant ».

Il existe donc un besoin pour un polymère, qui, lorsqu'il est inclus dans une composition, en particulier une composition cosmétique, fasse en sorte que cette composition ne présente pas les inconvénients, défauts, limitations et désavantages des compositions de l'art antérieur.

Il existe, en particulier, un besoin pour un polymère et une composition le contenant, qui présente une combinaison optimale des propriétés de rigidité et de « collant ».

Ainsi, une composition capillaire comportant le polymère doit permettre d'obtenir plus de tenue, tout en conservant un effet naturel.

Dans le cas d'un traitement des ongles, comportant l'application d'un film protection brillant, dans le but de résister aux agressions mécaniques, un tel film protecteur, qui contient le polymère, doit être capable de résister de manière excellente à l'abrasion mécanique.

Dans le cas d'un traitement de la peau, le 30 maquillage, mis en œuvre, et qui inclut le polymère,

doit adhérer à la peau, sans tirer celle-ci et tout en étant confortable.

Dans tous les cas et quelle que soit la composition dans laquelle se trouve utilisé le polymère, il est nécessaire que ce dernier donne un produit non collant au toucher.

Le but de la présente invention est de fournir un polymère qui réponde, entre autres, aux besoins, critères et exigences cités plus haut et qui résolve les problèmes des polymères de l'art antérieur.

- Ce but et d'autres encore sont atteints,
 - conformément à la présente invention, par un copolymère éthylénique, séquencé, linéaire comprenant :
- au moins deux séquences présentant des
 températures de transition vitreuse (Tg) différentes;
 - au moins une de ces séquences ayant une température de transition vitreuse (Tg) supérieure ou égale à $20\,^{\circ}\text{C}$;

ledit copolymère ayant, en outre, des 20 paramètres mécaniques qui satisfont à au moins l'une parmi, les trois conditions suivantes :

- un module d'YOUNG E, tel que : 500 MPa \leq E \leq 2 000 MPa ;
- une déformation à la rupture ϵ_r , telle que :
- 25 $5 \% \le \epsilon_r \le 50 \%$;
 - une énergie de déformation à la rupture w_x , telle que : $0.1 \times 10^5 \text{ J/m}^3 < w_x < 150.10^5 \text{ J/m}^3$.

Avantageusement, le copolymère, selon l'invention, a des paramètres mécaniques qui satisfont 30 au moins à deux des conditions édictées ci-dessus, ainsi le copolymère, selon l'invention, a par exemple : WO 03/046033

5

10

15

Δ

- un module d'YOUNG E, tel que : 500 MPa \leq E \leq 2 000 MPa ;

- une déformation à la rupture $\epsilon_{\rm r},$ telle que : 5 % \leq $\epsilon_{\rm r}$ \leq 50 %.

Ou bien le copolymère, selon l'invention a :

- un module d'YOUNG E, tel que : $500 \text{ MPa} \leq E \leq 2 \text{ 000 MPa} \text{ ; et}$
- une énergie de déformation à la rupture W_r , telle que : $0.1 \times 10^5 \text{ J/m}^3 < W_r < 150.10^5 \text{ J/m}^3$.

Ou bien le copolymère selon l'invention a :

- une déformation à la rupture $\epsilon_{\mathtt{r}}\text{,}$ telle que :
- $5 \% \le \epsilon_r \le 50 \%$; et
- une énergie de déformation à la rupture w_r , telle que : 0,1 x 10^5 J/m³ < w_r < $150 \cdot 10^5$ J/m³. De préférence, le copolymère, selon

l'invention, satisfait à la fois aux trois conditions édictées, quant à ses paramètres mécaniques, indiquées ci-dessus.

20 L'invention a également pour objet les compositions cosmétiques comprenant lesdits copolymères éthyléniques, séquencés, linéaires.

Lorsqu'ils sont incorporés dans de telles compositions, les copolymères présentant la structure 25 spécifique, selon l'invention, permettent d'obtenir des propriétés, ou plutôt une combinaison de propriétés extrêmement intéressantes, qu'il n'était pas possible d'obtenir avec les polymères de l'art antérieur.

De manière générale, les polymères ont une 30 combinaison optimale de rigidité et de caractère non collant et ils conquisent ainsi à des compositions ou

systèmes ayant notamment des résistances mécaniques, des résistances à l'usure et des tenues dans le temps améliorées, et une fragilité réduite, tout en n'étant pas collants.

5 Ainsi, lorsque les copolymère, selon l'invention, sont utilisés dans des compositions pour le traitement de la chevelure, telles que des laques, ils apportent plus de tenue dans le temps. Ils sont moins fragiles qu'une laque classique et simultanément 10 ils ne sont pas collants.

Dans les vernis à ongles, le vernis comprenant le copolymère selon l'invention, a une résistance à l'usure supérieure et ne colle pas.

Dans les produits de maquillage, comme les 15 rouges à lèvres ou les fonds de teint, le maquillage présente une bonne tenue sur les lèvres ou la peau, sans laisser de sensation de collant.

L'invention concerne également un procédé cosmétique de maquillage ou de soin des matières kératiniques comprenant l'application sur les matières kératiniques d'une composition selon l'invention.

L'invention concerne donc en outre l'utilisation des copolymères selon l'invention pour améliorer le pouvoir coiffant et la tenue d'une laque pour cheveux, l'utilisation des copolymères pour améliorer l'adhérence et la résistance à l'usure d'un vernis à ongles et enfin l'utilisation des copolymères pour augmenter l'adhérence d'une composition de maquillage.

15

30

Les copolymères, selon l'invention, apportent donc une solution aux problèmes posés par les polymères de l'art antérieur.

Les propriétés avantageuses inattendues des 5 copolymères spécifiques de l'invention, qui sont fondamentalement des copolymères linéaires, proviennent notamment de la nature spécifique des séquences qui les constituent, qui sont définies par des températures de transition vitreuse particulières.

Rien ne laissait supposer dans antérieur gu'en mettant en œuvre un copolymère spécifiquement linéaire, en fixant des conditions de Tg définies pour les séquences constituant le copolymère, et en placant dans des plages spécifiques pour au moins un paramètre mécanique définissant ce copolymère, on pourrait parvenir, selon l'invention, à obtenir une combinaison de propriétés excellentes pour ce copolymère.

Sans vouloir être lié par aucune théorie, les 20 propriétés avantages du copolymère selon l'invention proviendraient du fait que, d'une part, il est linéaire, et que, d'autre part, la nature des séquences est spécifiquement choisie de façon à favoriser la séparation des phases entre les séquences et donc, 25 entre autres, à contrôler de manière optimale la rioidité et le collant du copolymère.

De manière plus précise, les copolymères selon l'invention sont des copolymères blocs. On entend généralement par ces termes que les copolymères sont constitués de séquences ou blocs accrochés les uns aux autres de façon covalente.

15

20

25

En outre, deux séquences successives sont de natures différentes. Par contre, deux séquences non successives peuvent être de même nature. Chaque séquence peut être constituée d'un homopolymère ou d'un copolymère, celui-ci pouvant à son tour être statistique ou alterné.

Les copolymères de l'invention sont définis comme étant des copolymères éthyléniques. Cela signifie que les monomères dont sont issus les séquences ou blocs constituant le copolymère sont des monomères à double liaison insaturée carbone-carbone de type éthylénique.

En outre, spécifiquement, le copolymère, selon l'invention, est un copolymère linéaire. Cela signifie que l'invention n'entend pas couvrir les copolymères ayant une structure non linéaire, par exemple ramifiée, en étoile, greffée, ou autre. Le caractère linéaire des copolymères de l'invention est important pour communiquer aux compositions le contenant, les propriétés avantageuses décrites plus haut.

Avantageusement, le copolymère est un polymère filmogène, c'est-à-dire qu'il est apte à lui seul, ou en présence d'agent auxiliaire de filmification, à la température allant de 20°C à 30°C, à former un film continu (vu à l'œil nu) et adhèrent sur un support kératinique.

Selon l'invention, le copolymère comprend au moins deux séquences ou blocs qui ont des températures 30 de transition vitreuse (Tg) différentes, et, en outre, au moins une parmi ces séquences ou blocs du copolymère

10

15

20

25

30

a une température de transition vitreuse supérieure ou égale à 20°C.

La température de transition vitreuse Tq étant un paramètre essentiel pour définir les séquences du copolymère de l'invention et, par voie de conséquence, le copolymère de l'invention, il est important d'indiquer que les températures de transition vitreuse des séquences des copolymères utilisés dans la présente invention sont mesurées par enthalpique différentielle (DSC. « Differential Scanning Calorimetry », en anglais) pour le polymère sec, à une vitesse de chauffe de 10°C/minute.

Le polymère selon l'invention est en outre défini par des paramètres mécaniques : module d'YOUNG, ou rigidité E, déformation à la rupture ϵ_r , énergie de déformation à la rupture w_r dont au moins un se trouve dans une plage spécifique.

Il est donc fondamental de définir les méthodes selon lesquelles sont déterminées ces trois paramètres mécaniques.

Tout d'abord, il y a lieu de préciser que ces paramètres concernent un film obtenu par séchage d'une solution du copolymère dans le solvant approprié audit copolymère, par exemple l'éthanol, à température ambiante et à un taux d'humidité relative de 50 %.

Au sens de la présente invention, on entend par film obtenu par séchage à température ambiante et à un taux d'humidité relative de 50 % ± 5 %, un film obtenu par séchage à 22 + ou - 2°C après un temps de séchage de 2 jours, la quantité de solution étant

15

20

25

adaptée pour obtenir dans une matrice en téflon, un film d'épaisseur de 250 + ou - 50 mm.

Au sens de la présente invention, le module d'YOUNG E, la déformation à la rupture (ϵ_r) et l'énergie de déformation à la rupture (w_r) sont définis aux moyens des essais décrits ci-après. Pour effectuer les essais de traction, le film est découpé en éprouvettes de forme haltère, de longueur utile 33 \pm 1 mm et de largeur utile 6 mm. La section (S) de l'éprouvette est alors définie comme : S = largeur, x épaisseur (mm^2); cette section (S) sera utilisée pour le calcul de la contrainte.

Les essais sont réalisés sur un appareil de traction équipé d'un extensomètre optique pour la mesure du déplacement et commercialisé sous l'appellation Lloyd® LRSK ou commercialisé sous l'appellation Zwick® Z010. Les mesures sont réalisées dans les mêmes conditions de températures et d'humidité que pour le séchage, c'est-à-dire une température de 22 +/- 2°C et un taux d'humidité de 50 +/- 5 %.

Les éprouvettes sont étirées à une vitesse de déplacement de 2 mm/mn.

On impose donc une vitesse de déplacement et on mesure simultanément la longueur (L) de l'éprouvette et la force F nécessaire pour imposer cette longueur. C'est à partir de ces données L et F que l'on détermine les paramètres contrainte σ et déformation ϵ .

La distance (L) est mesurée avec un extensomètre optique à l'aide de pastilles adhésives 30 placées sur l'éprouvette haltère. La distance initiale

entre ces deux pastilles définit la longueur utile Lo utilisée pour le calcul de la déformation ϵ .

Il est ainsi obtenu une courbe contrainte $\sigma(=F/S)$ en fonction de la déformation $\epsilon(=(L/Lo)*100)$, l'essai étant conduit jusqu'à rupture de l'éprouvette.

La déformation à la rupture ϵ_r est la déformation maximale de l'échantillon avant le point de rupture (en %).

 $L'énergie à rupture \ w_r \ en \ J/m^3 \ est \ définie \\ 10 \ comme \ la \ surface \ sous \ cette \ courbe \\ contrainte/déformation telle que : \\$

$$W = (\int_{-L}^{L \max} F dL) / (Lo \times S),$$

15 formule dans laquelle Lo est en mètre, et S est en m².
Enfin, E correspond à la pente de la courbe
g = f(E) dans la partie linéaire de la courbe.

Les copolymères de l'invention, outre les conditions relatives aux Tg de leurs séquences sont 20 donc définis par un module d'YOUNG ou rigidité E, qui est donné en MPa et qui correspond à la pente de la courbe σ = f(ε), considérée dans la partie linéaire de cette courbe (début de l'essai).

Selon l'invention, E satisfait à la relation 25 500 MPa \leq E \leq 2 000 MPa, de préférence 600 MPa \leq E \leq 2 000 MPa, et de préférence encore 800 MPa \leq E \leq 2 000 MPa.

Ou bien les copolymères de l'invention sont définis par une déformation à la rupture $\epsilon_{\rm r}$ qui est

20

donnée en % et qui correspond à la déformation maximale de l'échantillon de copolymère avant le point de rupture.

Selon l'invention, ε_r satisfait à la relation $5~\$ \le \varepsilon_r \le 50~\$,~\text{de préférence } 8~\$ \le \varepsilon_r \le 50~\$,~\text{de préférence encore } 10~\$ \le \varepsilon_r \le 50~\$.$

Ou bien encore les copolymères de l'invention sont définis par une énergie de déformation à la rupture w_r qui est donnée en J/m^3 et qui correspond à l'énergie totale absorbée par unité de volume de l'échantillon jusqu'au point de rupture.

Selon l'invention, wr satisfait à la relation $0.1.10^5~J/m^3 < w_r < 150.10^5~J/m^3, \qquad de \qquad préférence \\ 0.5.10^5~J/m^3 < w_r < 150.10^5~J/m^3~et.~de~préférence~encore$

15 $1.10^5 \text{ J/m}^3 < w_r < 150.10^5 \text{ J/M}^3$.

Les copolymères selon l'invention peuvent aussi être définis comme étant des copolymères tels que au moins deux des paramètres mécaniques définis ci-dessus se trouvent dans les plages indiquées ci-dessus.

Les copolymères selon l'invention peuvent enfin être des copolymères dont les trois paramètres mécaniques énumérés ci-dessus satisfont à la fois aux relations mentionnées.

25 Chaque séquence du copolymère, selon l'invention, est issue d'un type de monomère ou de plusieurs types de monomères différents.

Cela signifie que chaque séquence peut être constituée d'un homopolymère ou d'un copolymère; ce 30 copolymère constituant la séquence pouvant être à son tour statistique ou alterné.

30

Selon l'invention, le copolymère comprend au moins deux séquences, ayant des températures de transition vitreuse (Tg) différentes. Avantageusement, l'écart des températures de transition vitreuse entre ces deux séquences, ayant des températures de transition vitreuse différentes, est généralement de 40 à 120°C, de préférence de 40 à 110°C et, de préférence encore, de 40°C à 100°C.

La masse moyenne en nombre du copolymère est 10 généralement de 10 000 à 500 000, de préférence de 50 000 à 200 000.

Avantageusement, la proportion de la séquence de Tg supérieure égale à 20°C est de 99 % à 40% du polymère, de préférence de 95 à 55 % et, de préférence encore de 90 à 50 %.

Avantageusement, la séquence de Tg supérieure ou égale à 20°C a une température Tg de 20 à 200°C, de préférence de 20 à 170°C, de préférence encore de 20 à 150°C.

La séquence dont la température de transition vitreuse est supérieure ou égale à 20°C, qui est un homopolymère ou un copolymère, est, de préférence, issue en totalité ou en partie de un ou de plusieurs monomères, qui sont tel(s) que les homopolymères 25 préparés à partir de ces monomères ont des températures de transition vitreuse, supérieures ou égales à 20°C.

De préférence encore, la séquence, dont la température de transition vitreuse est supérieure ou égale à $20\,^{\circ}\text{C}$, est un homopolymère, constitué par un seul type de monomère (dont la Tg de l'homopolymère correspondant est supérieure à $20\,^{\circ}\text{C}$).

Les monomères dont les homopolymères ont des températures de transition vitreuse supérieure ou égale à 20°C et dont est ou sont issue(s), de préférence, la ou les séquences de $Tg \geq 20$ °C du copolymère de l'invention sont, de préférence, choisis parmi les monomères suivants :

- les composés vinyliques de formule :

$$CH_2 = CH-R_1$$
.

10

5

où R_1 est un groupe hydroxyle; un groupe

15

un groupe cycloalkyle en C3 à C8; un groupe aryle en C6 à C20 ; un groupe aralkyle en C7-C30 (groupe alkyle en C1 à C4) ; un groupe hétérocyclique de 4 à 12 chaînons contenant un ou plusieurs héréatomes choisis parmi O. N. S : un groupe hétérocyclylalkyle (alkyle en C1 à C4) 20 tel qu'un groupe furfurvle : lesdits groupes cycloalkyle, aryle, aralkyle, hétérocyclique, hétérocyclylalkyle pouvant être éventuellement substitué par un ou plusieurs substituants choisis 25 parmi les groupes hydroxyles, les atomes d'halogène, et les groupes alkyles de 1 à 4 C linéaires ou ramifiés dans lesquels se trouve(nt) éventuellement intercalé(s) un ou plusieurs hétéroatomes choisis parmi 0, N, S et P, et lesdits groupes alkyle pouvant, en outre, être

30

éventuellement substitués par un ou plusieurs substituants choisis parmi les groupes hydroxyles et les atomes d'halogène (Cl. Br. I et F).

Des exemples de monomères vinyliques sont le vinylcyclohexane, le styrène ; et l'acétate de vinyle.

- Les acrylates de formule CH2 = CH-COOR2,

où R2 est un groupe tertiobutyle ; un groupe cycloalkyle en C3 à C8 ; un groupe aryle en C6-C20 ; un groupe aralkyle en C7-C30 (groupe alkyle en C1 à C4) ; un groupe hétérocyclique de 4 à 12 chaînons contenant un 10 ou plusieurs hétéroatomes choisis parmi O, N, S; un groupe hétérocyclylalkyle (alkyle de C1 à C4), tel qu'un groupe furfuryle; lesdits groupes cycloalkyle, aryle, aralkyle, hétérocyclique ou hétérocyclylalkyle pouvant 15 être éventuellement substitué par un ou plusieurs substituants choisis parmi les groupes hydroxyles, les atomes d'halogène, et les groupes alkyles de 1 à 4 C linéaires ou ramifié dans lesquels se trouve(nt) éventuellement intercalé(s) un ou plusieurs hétéroatomes choisis parmi 0, N, S et P, lesdits 20 groupes alkyle pouvant, en outre, être éventuellement substitués par un ou plusieurs substituants choisis parmi les groupes hydroxyle et les atomes d'halogène (Cl. Br. I et F).

Des exemples de monomères acrylate sont les acrylates de t-butylcyclohexyle, de tertiobutyle, de t-butylbenzyle de furfuryle et d'isobornyle;

- les méthacrylates de formule CH_2 = $C(CH_3)$ - $COOR_3$,

où R₃ est un groupe alkyle de 1 à 4C, linéaire ou ramifié, tel qu'un groupe méthyle, éthyle,

propyle ou isobutyle, ledit groupe alkyle pouvant en outre être éventuellement substitué par un ou plusieurs substituants choisis parmi les groupes hydroxyle et les atomes d'halogène (Cl, Br, I et F); un groupe cycloalkyle en C_3 à C_8 ; un groupe aryle en C_6 - C_{20} ; un 5 groupe aralkyle en C7-C30 (groupe alkyle en C1 à C4) ; un groupe hétérocyclique de 4 à 12 chaînons contenant un ou plusieurs hétéroatomes choisis parmi O, N, et S ; un groupe hétérocyclylalkyle (alkyle de 1 à 4 C), tel 10 qu'un groupe furfuryle ; lesdits groupes cycloalkyle, aralkyle, hétérocyclique arvle, ou hétérocyclylalkyle pouvant être éventuellement substitués par un ou plusieurs substituants choisis parmi les groupes hydroxyles, les atomes d'halogène, et 15 les groupes alkyles de 1 à 4 C linéaires ou ramifié dans lequel se trouve(nt) éventuellement intercalé(s) un ou plusieurs hétéroatomes choisis parmi O, N, S et P, lesdits groupes alkyle pouvant, en outre, être éventuellement substitués par un ou plusieurs 20 substituants choisis parmi les groupes hydroxyle et les atomes d'halogène (Cl. Br. I et F).

Des exemples de monomères méthacrylate sont les méthacrylates de méthyle, d'éthyle, de n-butyle, d'isobutyle, de t-butylcyclohexyle, de t-butylbenzyle, et d'isobornyle:

- les (méth)acrylamides de formule :

$$CH_2 = C$$
 $CO - N$ R_4

où R' désigne H ou $-CE_3$, et où R_4 et R_5 identiques ou différents représentent chacun un atome d'hydrogène ou un groupe alkyle de 1 à 12 atomes de carbone linéaire ou ramifié, tel qu'un groupe n-butyle, t-butyle, isopropyle, isohexyle, isooctyle, ou isononyle.

Des exemples de monomères (méth)acrylamide sont le N-butylacrylamide, le N-t-butylacrylamide, le N-isopropylacrylamide, le N,N-diméthylacrylamide et le N,N-dibutylacrylamide.

Les monomères préférés parmi tous ceux cités ci-dessus sont choisis parmi les acrvlates furfurvle. d'isobornvle de tertiobutyle de t-butylcyclohexyle, de t-butvlbenzvle, les 15 méthacrylates de méthyle, de n-butyle, d'éthyle, d'isobutyle, le styrène, l'acétate de vinyle et le vinvlcvclohexane.

La séguence de température de transition 20 vitreuse supérieure ou égale à 20°C peut, outre les indiqués ci-dessus. dits « monomères monomères principaux », et dont la température de transition vitreuse Tq de l'homopolymère correspondant est supérieure ou égale à 20°C, comprendre un ou plusieurs 25 autres monomères différents appelés monomères additionnels, qui ont, pour se distinguer des monomères « principaux », une Tg de l'homopolymère correspondant inférieure à 20°C.

Ce ou ces monomères additionnels sont, bien 30 sûr, choisis de façon à ce que la Tg de la séquence soit supérieure ou égale à 20°C.

15

20

Ainsi, une séquence de Tg adéquate, supérieure ou égale à 20°C, pourra être formée d'un copolymère, ce polymère étant constitué d'un premier monomère ou monomère principal dont la Tg de l'homopolymère correspondant est dans la plage de 20°C à 200°C, et d'un second monomère ou monomère additionnel dont la Tg de l'homopolymère correspondant est dans la plage de moins de 20°C à -100°C.

Par exemple, on pourra combiner dans le copolymère formant la séquence un monomère « principal » de Tg (de l'homopolymère correspondant) égal à 100°C, à raison de 80 % en poids, et un monomère de Tg égal à -70°C, à raison de 20 % en poids, et la séquence résultante aura une Tg en poids de 50°C.

Ces monomères additionnels qui ont donc une Tg de l'homopolymère équivalent, strictement inférieure à 20°C sont choisis parmi des acrylates, méthacrylates, (méth)acrylamide, composés vinyliques et allyliques. Ainsi, les monomères additionnels peuvent-ils être choisis parmi les monomères suivants:

- les hydrocarbures éthyléniques de 2 à 10 C, tels que l'éthylène, l'isoprène, et le butadiène ;
- les acrylates de formule CH₂ = CHCOOR₆, R₆ représentant un groupe alkyle de 1 à 12 C linéaire ou 25 ramifié, à l'exception du groupe tertiobutyle, dans lequel se trouve(nt) éventuellement intercalé(s) un ou plusieurs hétéroatomes choisis parmi O, N, S, ledit groupe alkyle pouvant en outre être éventuellement substitué par un ou plusieurs substituants choisis 30 parmi les groupes hydroxyle et les atomes d'halogène (Cl, Br, I et F),

des exemples de groupes R6 sont les groupes méthyle, éthyle, propyle, butyle, isobutyle, hexyle, éthylhexyle, octyle, lauryle, isooctyle, isodécyle, hydroxyéthyle, hydroxypropyle, méthoxyéthyle, éthoxyéthyle, et méthoxypropyle,

. R_6 peut être aussi un alkyle en C_1 à C_{12} -POE (polyoxyéthylène) avec répétition du motif oxyéthylène de 5 à 30 fois, par exemple méthoxy-POE,

. R₆ peut être encore un groupement 10 polyoxyéthylène comprenant de 5 à 30 motifs d'oxyde d'éthylène;

- les méthacrylates de formule :

$$CH_3$$
 $CH_2 = C \longrightarrow COOR_7$

15

R7 représentant un groupe alkyle de 3 à 12 C linéaire ou ramifié, dans lequel se trouve(nt) éventuellement intercalé(s) un ou plusieurs hétéroatomes choisis parmi 0, N et S, ledit groupe alkyle pouvant en outre être éventuellement substitué 20 par un ou plusieurs substituants choisis parmi les groupes hydroxyle et les atomes d'halogènes (Cl, Br, I, sont héxyle, F): des exemples de groupes R_2 éthylhéxyle, octyle, lauryle, isooctyle, isodécyle, dodécyle, méthoxyéthyle, méthoxypropyle, éthoxyéthyle, 25 (polyoxyéthylène avec répétition du POE oxyéthylène de 5 à 30 fois) et alkyl (C1 à C30)-POE (avec répétition du motif oxyéthylène de 5 à 30 fois) ;

les esters de vinyle de formule :

R_8 -CO-O-CH = CH₂

- 5 où R_8 représente un groupe alkyle de 2 à 12 C linéaire ou ramifié ;
 - des exemples de tels esters de vinyle sont : le propionate de vinyle, le butyrate de vinyle, l'éthylhexanoate de vinyle, le néononanoate de vinyle, et le néododécanoate de vinyle.
 - Les éthers de vinyle et d'alkyle de 1 à 12 C, tels que l'éther de vinyle et de méthyle, et l'éther de vinyle et d'éthyle.
- Les N-alkyl (1 à 12 C) acrylamides, tels que le N-octylacrylamide.

Les monomères, particulièrement préférés, sont : l'acrylate de n-butyle, l'acrylate d'éthylhexyle, l'acrylate d'isobutyle, l'acrylate de méthoxyéthyle, le (méth)acrylate d'éthoxyéthyle.

20 Ce ou ces monomères additionnels sont présents généralement en une quantité inférieure ou égale à 50 % en poids, de préférence inférieure ou égale à 45 % en poids et, de préférence encore, inférieure ou égale à 40 % en poids du poids total de 25 la séquence de Tg supérieure ou égale à 20°C.

Avantageusement, le copolymère, selon l'invention, comprend au moins une séquence hydrophile qui comprend des monomères hydrophiles.

La séquence hydrophile peut être définie 30 comme étant une séquence hydrosoluble ou hydrodispersible.

20

Le polymère formant la séquence est hydrosoluble s'il est soluble dans l'eau, à raison d'au moins 5 % en poids, à 25°C.

Le polymère formant la séquence est hydrodispersible, s'il forme à une concentration de 5 %, à 25 %, une suspension stable de fines particules, généralement sphériques. La taille moyenne des particules constituant ladite dispersion est inférieure à 1 µm et, plus généralement, varie entre 5 et 400 nm, 10 de préférence de 10 à 250 nm. Ces tailles de particules sont mesurées par diffusion de lumière.

La séquence hydrophile est, de préférence, la séquence dont la température de transition vitreuse est supérieure ou égale à 20°C, mais il peut s'agir aussi d'une séquence dont la température de transition vitreuse est inférieure à 20°C.

On sait que les monomères hydrophiles dont les homopolymères présentent une température de transition vitreuse inférieure à 20°C ne sont pas courants.

De ce fait, la séquence hydrophile, dans le cas où il s'agit d'une séquence de Tg inférieure à 20°C, est nécessairement un copolymère.

Cette séquence hydrophile comprend donc alors

un ou plusieurs monomère(s) hydrophile(s) dont les
homopolymères correspondants ont des températures de
transition vitreuse supérieures ou égales à 20°C et un
ou plusieurs autres monomère(s) non hydrophile(s)
choisis notamment parmi ceux dont les homopolymères ont
des Tq inférieures à 20°C.

10

15

20

des différents monomères proportion hydrophiles étant choisie de hydrophiles et non pour que l'ensemble de la séquence préférence constituée par un copolymère ait une Tg inférieure à 20°C. Lorsque la séquence hydrophile a une température de transition vitreuse supérieure ou égale à 20°C, elle comprend généralement de plus de 70 à 100 %, et de préférence de 80 à 100 %, de monomères hydrophiles dont des homopolymères correspondants sont supérieures ou égales à 20°C.

Lorsque la séquence hydrophile a une température de transition vitreuse inférieure à 20°C, elle comprend généralement de 10 % à 70 %, de préférence de 20 % à 65 % de monomères hydrophiles dont les Tg des homopolymères correspondants sont supérieures ou égales à 20°C.

Dans le cas préféré où la séquence hydrophile est la séquence de Tg supérieure ou égale à 20°C, celle-ci sera constituée d'une proportion majoritaire de monomères hydrophiles qui ont donc une température Tg de l'homopolymère correspondant supérieure ou égale à 20°C, et d'une proportion minoritaire de monomères dont la Tg de l'homopolymère correspondant est inférieure à 20°C.

25 De préférence encore, la séquence hydrophile de Tg supérieure ou égale à 20°C est un homopolymère constitué exclusivement de monomères hydrophiles de Tg supérieure ou égale à 20°C.

Des exemples de monomères hydrophiles dont la 30 Tq de l'homopolymère correspondant est supérieure à

20°C incluent les monomères cationiques, les monomères anioniques et les monomères non ioniques :

Des exemples de monomères cationiques sont :

- la 2-vinylpyridine ;

5 - la 4-vinylpiridine ;

- le méthacrylate de diméthylaminoéthyle (MADAME);

le méthacrylate de diéthylaminoéthyle (DEAMEA);

10 - le diméthylaminopropylacrylamide ; et

les sels de ceux-ci, qu'il s'agisse de sels d'acides minéraux, tels que l'acide sulfurique ou l'acide chlorhydrique, ou de sels d'acide organique.

Ces acides organiques peuvent comporter un ou
15 plusieurs groupes carboxylique, sulfonique, ou
phosphonique. Il peut s'agir d'acides aliphatiques
linéaires, ramifiés ou cycliques ou encore d'acides
aromatiques. Ces acides peuvent comporter, en outre, un
ou plusieurs hétéroatomes choisis parmi O et N, par
20 exemple sous la forme de groupes hydroxyles.

Un exemple d'acide à groupe alkyle est l'acide acétique CH₃COOH.

Un exemple de polyacide est l'acide téréphtalique.

25 Des exemples d'hydroxyacides sont l'acide citrique et l'acide tartrique.

Des exemples de monomères anioniques sont :

- l'acide acrylique, l'acide méthacrylique, l'acide crotonique, l'anhydride maléique, l'acide itaconique, l'acide fumarique, l'acide maléique;

25

- l'acide styrènesulfonique, l'acide acrylamidopropanesulfonique, l'acide vinylbenzoïque, l'acide vinylphosphorique et les sels de ceux-ci.

Le neutralisant peut être une base minérale, 5 tel que LiOH, NaOH, KOH, Ca(OH)₂, NH₄OH, une base organique, par exemple une amine primaire, secondaire ou tertiaire, telle qu'une alkylamine primaire comme l'amino-2-méthyl-2-propanol, secondaire ou tertiaire.

Des exemples de monomères non-ioniques sont :

10 - les (méth)acrylates d'hydroxyalkyle dont le
groupe alkyle a de 2 à 4 atomes de C, en particulier le
(méth)acrylate d'hydroxyéthyle :

- les vinyllactames ; les (méth)acrylamides, les (méth)acrylamides de N-alkyle en C_1 - C_4 , comme l'acrylamide d'isobutyle ; et les (méth)acrylates de polysaccharide comme l'acrylate de saccharose.

Il est à noter que même si le copolymère comprend une séquence hydrophile, le copolymère global n'est pas forcément hydrophile.

Les copolymères peuvent comprendre deux blocs $\label{eq:copolymeres} \mbox{ ayant une } \mbox{ Tg} \le 20\,\mbox{°C} \mbox{ et un ou deux blocs ayant une } \mbox{ Tg} < 20\,\mbox{°C}.$

Les copolymères éthyléniques, séquencés, linéaires selon l'invention sont choisis parmi :

- des copolymères biséquencés ;
- des copolymères triséquencés ;
- des copolymères polyséquencés ayant plus de trois séquences.

Dans le cas des copolymères polyséquencés 30 (multiblocs), dans lesquels au moins un bloc répond au critère de Tg supérieure ou égale à 20°C. Les autres blocs ou séquences ont alors une Tg inférieure à 20°C et supérieure ou égale à -100°C.

Les copolymères selon l'invention peuvent être préparés par polymérisation par voie anionique.

De préférence, toutefois, les copolymères, selon l'invention, sont dans un premier mode obtenus par polymérisation radicalaire contrôlée, mais ils peuvent aussi, selon un second mode, être obtenus par polymérisation radicalaire classique.

10

15

20

25

30

5

Premier mode :

Les copolymères blocs ou séquencés selon l'invention sont de préférence obtenus par polymérisation radicalaire contrôlée, décrite notamment dans "New Method of Polymer Synthesis", Blackie Academic & Professional, Londres, 1995, volume 2, page 1.

La polymérisation radicalaire controlée permet de réduire les réactions de désactivation de l'espèce radicalaire en croissance, en particulier l'étape de terminaison, réactions qui, dans la polymérisation radicalaire classique, interrompent la croissance de la chaîne polymérique de façon irréversible et sans contrôle.

Afin de diminuer la probabilité des réactions de terminaison, il a été proposé de bloquer de façon transitoire et réversible, l'espèce radicalaire en croissance, en formant des espèces actives dites "dormantes" sous forme de liaison de faible énergie de dissociation.

10

Ainsi, la polymérisation peut être effectuée selon la technique de transfert d'atome, ou par réaction avec un nitroxyde, ou bien encore selon la technique de "reversible addition-fragmentation chain transfer".

La technique de polymérisation radicalaire par transfert d'atomes, aussi connue sous l'abréviation ATRP, consiste à bloquer l'espèce radicalaire en croissance sous forme de liaison de type C-halogénure (en présence de complexe métal/ligand). Ce type de polymérisation se traduit par un contrôle de la masse des polymères formés et par un faible indice de polydispersité.

D'une manière générale, la polymérisation

15 radicalaire par transfert d'atomes s'effectue par
polymérisation d'un ou de plusieurs monomères
polymérisables par voie radicalaire, en présence :

- d'un amorceur ayant au moins un atome d'halogène transférable, ;
- 20 d'un composé comprenant un métal de transition susceptible de participer à une étape de réduction avec l'amorceur et une chaîne polymérique "dormante"; et
- d'un ligand pouvant être choisi parmi les
 composés comprenant un atome d'azote (N), d'oxygène (O), de phosphore (P) ou de soufre (S), susceptibles de se coordonner par une liaison σ audit composé comprenant un métal de transition, la formation de liaisons directes entre ledit composé comprenant un métal de transition et le polymère en formation étant évitées.

L'atome d'halogène est de préférence un atome de chlore ou de brome.

Ce procédé est en particulier décrit dans la demande WO 97/18247 et dans l'article de Matyjasezwski et al. publié dans JACS, 117, page 5614 (1995).

La technique de polymérisation radicalaire par réaction avec un nitroxyde consiste à bloquer l'espèce radicalaire en croissance sous forme de liaison de type C-O NR,R,, R, et R, pouvant être, indépendamment l'un de l'autre, un radical alkyle avant 10 de 2 à 30 atomes de carbone ou formant l'un et l'autre, avec l'atome d'azote, un cycle ayant de 4 à 20 atomes de carbone. comme par exemple un 2,2,6,6-tétraméthylpipéridinyle. Cette technique de polymérisation est notamment décrite dans les articles "Synthesis of nitroxy-functionalized polybutadiène by anionic polymerization using a nitroxy-functionalized terminator", publié dans Macromolecules 1997, volume 30, pages 4238 - 4242, et "Macromolecular engineering via living free radical polymerizations" publié dans Macromol. Chem. Phys. 1998, vol. 199, pages 923 - 935, ou bien encore dans la demande WO-A-99/03894.

La technique de polymérisation RAFT

(reversible addition-fragmentation chain transfer)

25 consiste à bloquer l'espèce radicalaire en croissance
 sous forme de liaison de type C-S. On utilise pour cela
 des composés dithio comme des thiobenzoates, des
 dithiocarbamates ou des disulfures de xanthanes. Cette
 technique est notamment décrite dans la demande

30 WO-A-98/58974 et dans l'article "A more versatile route
 to block copolymers and other polymers of complexe

architecture by living radical polymerization : the RAFT process", publié dans Macromolecules, 1999, volume 32, pages 2 071-2 074.

5 Deuxième mode :

Les polymères blocs ou séquencés selon l'invention peuvent également être obtenus en utilisant la technique de polymérisation radicalaire classique en effectuant la coulée des monomères de façon séquencée. Dans ce cas, seul le contrôle de la nature des séquences est possible (pas de contrôle des masses).

Il s'agit de polymériser dans un premier
15 temps un monomère M1 dans un réacteur de
polymérisation; de suivre, par cinétique, sa
consommation dans le temps puis quand M1 est consommé à
environ 95% alors d'introduire un nouveau monomère M2
dans le réacteur de polymérisation.

20 On obtient ainsi facilement un polymère de structure bloc de type M1-M2.

L'invention concerne également les compositions cosmétiques ou pharmaceutiques comprenant le copolymère de structure spécifique, tel qu'il a été décrit ci-dessus.

Généralement, ces compositions contiennent de 0,1 à 60 % en poids, de préférence de 0,5 à 50 % en poids, et de préférence encore de 1 à 40 % en poids du copolymère selon l'invention.

30 Ces compositions cosmétiques, selon l'invention, comprennent, outre lesdits polymères, un milieu physiologiquement acceptable, c'est-à-dire un milieu compatible avec les matières kératiniques, comme la peau, les cheveux, les cils, les sourcils et les ongles.

De manière générale, il faut considérer que l'ensemble de la composition est physiologiquement acceptable.

Ledit milieu, physiologiquement acceptable, comprend généralement un solvant approprié,

10 physiologiquement acceptable, dans lequel le copolymère, selon l'invention, se trouve sous forme dissoute ou dispersée.

La composition peut ainsi comprendre, en tant que solvant formant une phase hydrophile, de l'eau ou 15 mélange d'eau et de solvant(s) organique(s) hydrophile(s) comme les alcools et notamment les monoalcools inférieurs linéaires ou ramifiés ayant de 2 à 5 atomes de carbone comme l'éthanol, l'isopropanol ou le n-propanol, et les polyols comme la glycérine, la 20 diglycérine, le propylène glycol, le sorbitol, le penthylène glycol, et les polyéthylène glycols. La phase hydrophile peut, en outre, contenir des éthers en C2 et des aldéhydes en C2-C4 hydrophiles. L'eau ou le mélange d'eau et de solvants organiques hydrophiles 25 peut être présent dans la composition selon l'invention en une teneur allant de 0 % à 90 % (notamment 0,1 % à 90 %) en poids, par rapport au poids total de la composition, et de préférence de 0 % à 60 % en poids (notamment 0.1 % à 60 % en poids).

30 La composition peut également comprendre une phase grasse, notamment constituée de corps gras liquides à température ambiante (25°C en général) et/ou de corps gras solides à température ambiante tels que les cires, les corps gras pâteux, les gommes et leurs mélanges. Ces corps gras peuvent être d'origine animale, végétale, minérale ou synthétique. Cette phase grasse peut, en outre, contenir des solvants organiques lipophiles.

Comme corps gras liquides à température ambiante, appelés souvent huiles, utilisables dans 10 l'invention, on peut citer : les huiles hydrocarbonées d'origine animale telles que le perhydrosqualène ; les huiles hydrocarbonées végétales telles triglycérides liquides d'acides gras de 4 à 10 atomes carbone comme les triglycérides des 15 heptanoïque ou octanoïque, ou encore les huiles de tournesol, de maïs, de soja, de pépins de raisin, de sésame, d'abricot, de macadamia, de ricin, d'avocat, les triglycérides des acides caprylique/caprique. l'huile de jojoba, de beurre de karité : les hydrocarbures linéaires ou ramifiés, d'origine minérale 20 ou synthétique tels que les huiles de paraffine et leurs dérivés, la vaseline, les polydécènes, polyisobutène hydrogéné tel que le parléam ; les esters et les éthers de synthèse notamment d'acides gras comme 25 par exemple l'huile de Purcellin, le mvristate d'isopropyle, le palmitate d'éthyl-2-hexyle, stéarate d'octyl-2-dodécyle, l'érucate d'octyl-2dodécyle, l'isostéarate d'isostéaryle ; les esters l'isostéaryl hydroxylés comme lactate. 30 l'octvlhydroxystéarate, l'hydroxystéarate d'octyldodécyle, le diisostéarylmalate, le citrate de

30

triisocétyle, des heptanoates, octanoates, décanoates d'alcools gras : des esters de polvol comme dioctanoate de propylène glycol, le diheptanoate de diisononanoate de néopentvlalvcol. le diéthylèneglycol ; et les esters du pentaérythritol ; des alcools gras ayant de 12 à 26 atomes de carbone l'octvldodécanol, le 2-butyloctanol, 2-hexyldécanol. le 2-undécylpentadécanol. oléique : les huiles fluorées partiellement hydrocarbonées et/ou siliconées ; les huiles siliconées 10 comme les polyméthylsiloxanes (PDMS) volatiles ou non, linéaires Oll cycliques, liquides ou pâteux température ambiante comme les cyclométhicones, les diméthicones, comportant éventuellement un groupement 15 phényle. comme les phénvl triméthicones, les phényltriméthylsiloxydiphényl siloxanes. les diphénylméthyldiméthyl-trisiloxanes, les diphényl diméthicones, les phényl diméthicones. les polyméthylphényl siloxanes ; leurs mélanges.

20 Ces huiles peuvent être présentes en une teneur allant de 0,01 à 90 %, et mieux de 0,1 à 85 % en poids, par rapport au poids total de la composition.

La composition selon l'invention peut également comprendre un ou plusieurs solvants organiques, cosmétiquement acceptables (tolérance, toxicologie et toucher acceptables). Ces solvants peuvent être présents généralement en une teneur allant de 0 à 90 %, de préférence de 0,1 à 90 %, de préférence encore de 10 à 90% en poids, par rapport au poids total de la composition, et mieux de 30 à 90 %.

15

20

Comme solvants utilisables dans la composition de l'invention, on peut citer les esters de l'acide acétique comme l'acétate de méthyle, d'éthyle, de butyle, d'amyle, de méthoxy-2-éthyle, l'acétate d'isopropyle; les cétones comme la méthylithylcétone, la méthylisobutylcétone ; les hydrocarbures comme le toluène, le xylène, l'hexane, l'heptane ; les aldéhydes ayant de 5 à 10 atomes de carbones; les éthers ayant au moins 3 atomes de carbones; et leurs mélanges.

Les cires peuvent être hydrocarbonées, fluorées et/ou siliconées et être d'origine végétale, minérale, animale et/ou synthétique. En particulier, les cires présentent une température de fusion supérieure à 25 °C et mieux supérieure à 45 °C.

Comme cire utilisable dans la composition de l'invention, on peut citer la cire d'abeilles, la cire de Carnauba ou de Candellila, la paraffine, les cires microcristallines, la cérésine ou l'ozokérite ; les cires synthétiques comme les cires de polyéthylène ou de Fischer Tropsch, les cires de silicones comme les alkyl ou alkoxy-diméticone ayant de 16 à 45 atomes de carbone.

Les gommes sont généralement des polydiméthylsiloxanes (PDMS) à haut poids moléculaire 25 ou des gommes de cellulose ou des polysaccharides et les corps pâteux sont généralement des composés hydrocarbonés comme les lanolines et leurs dérivés ou encore des PDMS.

La nature et la quantité des corps solides 30 sont fonction des propriétés mécaniques et des textures recherchées. A titre indicatif, la composition peut

20

contenir de 0 à 50 % en poids de cires, par rapport au poids total de la composition et mieux de 1 à 30 % en poids.

Le polymère peut être associé à un ou des sagents auxiliaires de filmification. Un tel agent de filmification peut être choisi parmi tous les composés connus de l'homme du métier comme étant susceptibles de remplir la fonction recherchée, et notamment être choisi parmi les agents plastifiants et les agents de lo coalescence.

La composition selon l'invention peut en outre comprendre une ou des matières colorantes choisies parmi les colorants hydrosolubles, et les matières colorantes pulvérulentes comme les pigments, les nacres, et les paillettes bien connues de l'homme du métier. Les matières colorantes peuvent être présentes, dans la composition, en une teneur allant de 0,01 % à 50 % en poids, par rapport au poids de la composition, de préférence de 0,01 % à 30 % en poids.

Par pigments, il faut comprendre des particules de toute forme, blanches ou colorées, minérales ou organiques, insolubles dans le milieu physiologique, destinées à colorer la composition.

Par nacres, il faut comprendre des particules 25 de toute forme irisées, notamment produites par certains mollusques dans leur coquille ou bien synthétisées.

Les pigments peuvent être blancs ou colorés, minéraux et/ou organiques. On peut citer, parmi les 30 pigments minéraux, le dioxyde de titane, éventuellement traité en surface, les oxydes de zirconium ou de

cérium, ainsi que les oxydes de zinc, de fer (noir, jaune ou rouge) ou de chrome, le violet de manganèse, le bleu outremer. l'hydrate de chrome et le bleu ferrique, les poudres métalliques comme la poudre d'aluminium, la poudre de cuivre.

Parmi les pigments organiques, on peut citer le noir de carbone, les pigments de type D & C, et les laques à base de carmin de cochenille, de baryum, strontium, calcium, aluminium.

Les pigments nacrés peuvent être choisis parmi les pigments nacrés blancs tels que le mica recouvert de titane, ou d'oxychlorure de bismuth, les pigments nacrés colorés tels que le mica titane recouvert avec des oxydes de fer, le mica titane recouvert avec notamment du bleu ferrique ou de l'oxyde 15 de chrome, le mica titane recouvert avec un pigment organique du type précité ainsi que les pigments nacrés à base d'oxychlorure de bismuth.

Les colorants hydrosolubles sont par exemple le jus de betterave, le bleu de méthylène. 20

composition selon l'invention comprendre en outre en outre une ou plusieurs charges, notamment en une teneur allant de 0,01 % à 50 % en poids, par rapport au poids total de la composition, de préférence allant de 0,01 % à 30 % en poids. Par 25 charges, il faut comprendre des particules de toute forme, incolores ou blanches, minérales ou de synthèse. insolubles dans le milieu de la composition quelle que soit la température à laquelle la composition est fabriquée. Ces charges servent notamment à modifier la rhéologie ou la texture de la composition.

peuvent être minérales T.es charges organiques de toute forme, plaquettaires, oblonques. quelle que soit la cristallographique (par exemple feuillet. cubique. hexagonale, orthorombique, etc). On peut citer le talc, 5 le mica, la silice, le kaolin, les poudres de polyamide (Nylon®) (Orgasol® de chez Atochem), de poly-β-alanine et de polyéthylène, les poudres de polymères de tétrafluoroéthylène (Téflon®), la lauroyl-lysine, 10 l'amidon, le nitrure de bore, les microsphères creuses polymériques telles que celles de chlorure polyvinylidène/acrylonitrile comme l'Expancel® (Nobel Industrie), de copolymères d'acide acrylique (Polytrap® de la société Dow Corning) et les microbilles de résine 15 de silicone (Tospearls® de Toshiba, par exemple), les particules de polyorganosiloxanes élastomères, carbonate de calcium précipité, le carbonate l'hydro-carbonate de magnésium, l'hydroxyapatite, les microsphères de silice creuses (Silica Beads® de Maprecos), les microcapsules de verre ou de céramique, 20 les savons métalliques dérivés d'acides organiques carboxyliques ayant de 8 à 22 atomes de carbone, de préférence de 12 à 18 atomes de carbone, par exemple le stéarate de zinc, de magnésium ou de lithium, le 25 laurate de zinc, le myristate de magnésium.

La composition selon l'invention peut également contenir des ingrédients couramment utilisés en cosmétique, tels que les vitamines, les épaississants, les oligo-éléments, les adoucissants, les séquestrants, les parfums, les agents alcalinisants ou acidifiants, les conservateurs, les filtres

solaires, les tensioactifs, les anti-oxydants, les agents anti-chutes des cheveux, les agents anti-pelliculaires, les agents propulseurs, ou leurs mélances.

Bien entendu, l'homme du métier veillera à 5 choisir ce ou ces éventuels composés complémentaires, et/ou leur quantité, de manière telle que de la composition propriétés avantageuses correspondante selon l'invention ne scient pas, ou pas, altérées par l'adionction substantiellement 10 envisagée.

La composition selon l'invention peut présenter notamment sous forme de suspension, dispersion, de solution, de gel, d'émulsion, notamment émulsion huile-dans-eau (H/E) ou eau-dans-huile (E/H), 15 ou multiple (E/H/E ou polyol/H/E ou H/E/H), sous forme de crème, de pâte, de mousse, de dispersion de vésicules notamment de lipides ioniques ou non, de lotion biphase ou multiphase, de spray, de poudre, de pâte, notamment de pâte souple (notamment de pâte ayant 20 de viscosité dynamique à 25°C de l'ordre de 0,1 à 40 Pa.s sous une vitesse de cisaillement de 200 $\rm s^{-1}$, après 10 minutes de mesure en géométrie cône/plan). La composition peut être anhydre, par exemple il peut s'agir d'une pâte anhydre. 25

L'homme du métier pourra choisir la forme galénique appropriée, ainsi que sa méthode de préparation, sur la base de ses connaissances générales, en tenant compte d'une part de la nature des constituants utilisés, notamment de leur solubilité

20

25

dans le support, et d'autre part de l'application envisagée pour la composition.

La composition selon l'invention peut être une composition de maquillage comme les produits pour le teint (fonds de teint), les fards à joues ou à paupières, les produits pour les lèvres, les produits anti-cernes, les blush, les mascaras, les eye-liners, les produits de maquillage des sourcils, les crayons à lèvres ou à yeux, les produits pour les ongles, tels que les vernis à ongles, les produits de maquillage du corps, les produits de maquillage des cheveux (mascara ou lague pour cheveux).

La composition selon l'invention peut être également un produit capillaire, notamment pour le maintien de la coiffure ou la mise en forme des cheveux. Les compositions capillaires sont de préférence des shampooings, des gels, des lotions de mise en plis, des lotions pour le brushing, des compositions de fixation et de coiffage telles que les laques ou spray.

Les lotions peuvent être conditionnées sous diverses formes, notamment dans des vaporisateurs, des flacons-pompe ou dans des récipients aérosol afin d'assurer une application de la composition sous forme vaporisée ou sous forme de mousse. De telles formes de conditionnement sont indiquées, par exemple lorsque l'on souhaite obtenir un spray, une mousse pour la fixation ou le traitement des cheveux.

L'invention va maintenant être décrité, en 30 référence aux exemples suivants, donnés à titre illustratif et non limitatif.

L'invention va maintenant être décrite dans les exemples suivants, donnés à titre illustratif et non limitatif.

5 Exemples

Dans l'exemple 1 suivant, on prépare un copolymère polystyrène-b-polyméthacrylate de butyle par polymérisation par voie anionique.

10 Les exemples 2 et 3 sont des exemples de compositions cosmétiques incluant le copolymère préparé dans l'exemple 1.

Exemple 1

15

Réactifs utilisés

Les monomères sont purifiés par distillation sur CaH, et stockés sous azote.

20 Le monomère M1 est le styrène (M = 104) sur les chaînes duquel seront fixé un motif 1,1-diphényléthylène (M = 180) par chaîne, afin de donner un anion vivant.

Le solvant utilisé est le tétrahydrofuranne (THF).

L'amorceur est le sec-butyllithium (M = 64).

Mode opératoire

On utilise un réacteur flambé, sous argon, muni d'une agitation et d'un thermomètre.

5 Le solvant est transféré par le biais d'un septum, à l'aide d'une seringue.

L'amorceur, en solution dans le THF, est introduit au goutte à goutte à $-30\,^{\circ}\text{C}$, jusqu'à ce qu'une couleur rouge s'installe.

10 Le monomère M1 distillé est additionné à l'aide d'une ampoule.

 $$\tt La$$ polymérisation a lieu durant 15 min. à $-78\,{\rm ^{\circ}C}\,.$

L'anion vivant de polystyrène réagit ensuite 15 avec le 1,1-diphényléthylène pendant 15 min. à -78°C, afin de fixer un motif diphényléthylène par chaîne.

Puis, le deuxième monomère M2 est ajouté. Il polymérise durant 1 h à $-78\,^{\circ}\text{C}$, à l'extrémité du PS vivant.

20 La réaction est stoppée par ajout de méthanol.

Le polymère est précipité dans un mélange méthanol/eau : 70/30 à -30°C.

Le polymère est ensuite séché pendant 2 25 jours.

On utilise les quantités suivantes de réactifs :

- amorceur (sec-butyllithium) : 1.10⁻² mol =

0,64 g;

30 - monomère 1 (styrène) : 70.10⁻² mol = 72,80 g;

- 1.1-diphényléthylène : 1.10-2 mol = 1,8 q ;
- monomère 2 (méthacrylate de butyle): 30.10^{-2} mol = 42.6 q.

Le copolymère selon l'invention qui est obtenu comporte une séquence polystyrène de Tg égale à 100°C, et une séquence de poly(méthacrylate de butyle) de Tg égale à 24°C.

Détermination des masses et du rapport des

10 <u>séquences</u>

- La masse moléculaire est déterminée par chromatographie en phase gazeuse (GPC) dans le THF avec un détecteur réfractométrique et des colonnes standard, avec un étalon polystyrène.
- Le pourcentage des deux séquences est déterminé par RMN 1H.
- La masse moléculaire en nombre Mn du copolymère préparé ci-dessus est de 107 300 ; le 20 rapport DPn = Mw/Mn = 1,05 et le pourcentage en poids de polystyrène par rapport au poids total est de 70 %.

<u>Caractérisation des propriétés mécaniques du copolymère obtenu</u>

25

30

15

Le copolymère préparé ci-dessus est dissous dans de la méthyléthylcétone pour mesurer ses propriétés mécaniques : modèle de YOUNG (E), déformation à la rupture (ϵ_r) , et énergie déformation à la rupture (w_r) , par les méthodes décrites en détail plus haut.

On obtient les résultats suivants :

- E = 1 300 MPa ;

 $-\epsilon_r = 2 %$;

 $- w_r = 4.10^5 \text{ J/m}^3$.

5

Exemple 2

Dans cet exemple, on prépare un « spray » en dissolvant le polymère préparé dans l'exemple 1 dans 10 l'éthanol, à raison de 6 % en poids.

La composition est ensuite appliquée sur une chevelure.

On obtient ainsi une coiffure présentant une bonne tenue dans le temps et non collante. La 15 composition appliquée est, en outre, moins fragile qu'une laque classique contenant un polymère non conforme à l'invention.

Exemple 3

20

25

On dissout le polymère de l'exemple 1 dans l'acétate d'éthyle, à raison de 25 % en poids.

On obtient ainsi un vernis dont l'usure est diminuée par rapport à un vernis solvant classique contenant un polymère non conforme à l'invention.

REVENDICATIONS

- Copolymère éthylénique séquencé, linéaire, comprenant :
- 5 au moins deux séquences présentant des températures de transition vitreuse (Tq) différentes;
 - au moins une de ces séquences ayant une température de transition vitreuse supérieure ou égale à 20 $^{\circ}\text{C}$;
- 10 ledit polymère ayant, en outre, des paramètres mécaniques qui satisfont à au moins l'une parmi les trois conditions suivantes :
 - un module d'YOUNG E, tel que : $500 \text{ MPa} \le E \le 2000 \text{ MPa}$;
- 15 une déformation à la rupture ϵ_r , telle que : $5~\$ < \epsilon_r < 50~\$~;$
 - une énergie de déformation à la rupture $w_{\rm r},$ telle que : 0,1 x 105 J/m³ < $w_{\rm r}$ < 150.105 J/m³.
- Copolymère selon la revendication 1, dont
 les paramètres mécaniques satisfont à au moins deux des
 conditions édictées.
 - 3. Copolymère selon la revendication 2, qui a:
 - un module d'YOUNG E, tel que:
 500 MPa < E < 2 000 MPa : et</pre>
 - une déformation à la rupture $\epsilon_{\rm r},$ telle que : 5 % < $\epsilon_{\rm r}$ < 50 %.
 - 4. Copolymère selon la revendication 2, qui a:

- une énergie de déformation à la rupture w_r , telle que : $0.1 \times 10^5 \text{ J/m}^3 < w_r < 150.10^5 \text{ J/m}^3$.
- 5. Copolymère selon la revendication 2, qui

a :

5

30

- une déformation à la rupture $\epsilon_{\rm r},$ telle que : $5~\% < \epsilon_{\rm r} < 50~\% \ ; \ {\rm et}$
- une énergie de déformation à la rupture $w_{\rm r},$ telle que : 0.1 x 10 5 J/m 3 < $w_{\rm r}$ < 150.10 5 J/m $^{3}.$
- Copolymère selon la revendication 1, dont
 les paramètres mécaniques satisfont à la fois aux trois conditions édictées.
 - 7. Copolymère selon l'une quelconque des revendications 1 à 6, qui est un polymère filmogène.
- 8. Copolymère selon l'une quelconque des 15 revendications 1 à 4 et 6, dans lequel le module d'YOUNG satisfait à la relation 600 MPa \leq E \leq 2 000 MPa, de préférence

800 MPa < E < 2 000 MPa.

- 9. Copolymère selon l'une quelconque des $20 \quad \text{revendications 1 à 3, 5 et 6, dans lequel ϵ_r satisfait à <math display="block"> \text{la} \quad \text{relation} \quad 8 \ \$ \leq \epsilon_r \leq 50 \ \$, \quad \text{de} \quad \text{préférence} \\ 10 \ \$ < \epsilon_r < 50 \ \$.$
- 10. Copolymère selon l'une quelconque des revendications 1, 2, 4 à 6, dans lequel w_r satisfait à 25 la relation $0.5 \cdot 10^5 \ J/m^3 < w_r < 150 \cdot 10^5 \ J/m^3$, de préférence $1.10^5 \ J/m^3 < w_r < 150 \cdot 10^5 \ J/m^3$.
 - 11. Copolymère selon l'une quelconque des revendications 1 à 10, dans lequel l'écart des températures de transition vitreuse (Tg) entre les deux séquences ayant des températures de transition vitreuse différentes est de 40 à 120°C.

- 12. Copolymère selon la revendication 11, dans lequel l'écart des températures de transition vitreuse (Tg) entre les deux séquences ayant des températures de transition vitreuse différentes est de 40 à 110°C.
- 13. Copolymère selon la revendication 12, dans lequel l'écart des températures de transition vitreuse (Tg) entre les deux séquences ayant des températures de transition vitreuse différentes est de 40 à 100°C.
- 14. Copolymère selon l'une quelconque des revendications 1 à 13, dont la masse moyenne en nombre est de 10 000 à 500 000, de préférence de 50 000 à 200 000.
- 15. Copolymère selon l'une quelconque des revendications 1 à 14, dans lequel la proportion de la séquence ayant une température de transition vitreuse supérieure our égale à 20°C est de 99 à 40 % en masse du copolymère.
- 20 16. Copolymère selon la revendication 15, dans lequel la proportion de la séquence ayant une température de transition vitreuse supérieure ou égale à 20°C est de 95 à 55 %, de préférence 90 à 50 % en masse du copolymère.
- 25 17. Copolymère selon l'une quelconque des revendications 1 à 16, dont la séquence de Tg supérieure ou égale à 20°C a une Tg de 20°C à 200°C.
- $18. \ \ \, \text{Copolymère selon la revendication 17,}$ dont la séquence de Tg supérieure ou égale à 20°C a une $30 \ \ \, \text{Tg de 20 à 170°C, de préférence de 20 à 150°C.}$

19. Copolymère selon l'une quelconque des revendications 1 à 18, dont la séquence de Tg supérieure ou égale à 20°C, qui est un homopolymère ou un copolymère, est issue en totalité ou en partie de un ou plusieurs monomères, qui sont tels que les homopolymères préparés à partir de ces monomères ont des températures de transition vitreuse supérieures ou égales à 20°C.

20. Copolymère selon la revendication 19, 10 dans lequel la séquence dont la température de transition vitreuse est supérieure ou égale à 20°C est un homopolymère constitué par un seul type de monomère de Tq > 20°C.

21. Copolymère selon la revendication 19 ou
15 la revendication 20, dans lequel les monomères dont les
homopolymères ont des températures de transition
vitreuse supérieures ou égales à 20°C sont choisis
parmi les monomères suivants:

- les composés vinvliques de formule :

20

$$CH_2 = CH-R_1$$

où R1 est un groupe hydroxyle ; un groupe

25

un groupe cycloalkyle en C_3 à C_8 ; un groupe aryle en C_6 à C_{20} ; un groupe aralkyle en C_7 à C_{30} (groupe alkyle en

C1 à C4) ; un groupe hétérocyclique de 4 à 12 chaînons contenant un ou plusieurs héréatomes choisis parmi O, N, et S; un groupe hétérocyclylalkyle (alkyle en C1 à Ca) tel qu'un groupe furfurvle : lesdits groupes 5 cycloalkyle, arvle, aralkyle, hétérocyclique, hétérocyclylalkyle pouvant être éventuellement substitué par un ou plusieurs substituants choisis parmi les groupes hydroxyles, les atomes d'halogène, et les groupes alkyles de 1 à 4 C linéaires ou ramifiés 10 dans lesquels se trouve(nt) éventuellement intercalé(s) un ou plusieurs hétéroatomes choisis parmi 0, N, S et P, et lesdits groupes alkyle pouvant, en outre, être éventuellement substitués par un ou plusieurs substituants choisis parmi les groupes hydroxyles et 15 les atomes d'halogène (Cl. Br. I et F) :

- les acrylates de formule CH2 = CH-COOR2,

où R2 est un groupe tertiobutyle ; un groupe cycloalkyle en C_3 à C_8 ; un groupe aryle en C_6 à C_{20} ; un groupe aralkyle en C7 à C30 (groupe alkyle en C1 à C4) ; 20 un groupe hétérocyclique de 4 à 12 chaînons contenant un ou plusieurs hétéroatomes choisis parmi O, N, et S ; un groupe hétérocyclylalkyle (alkyl de C1 à C4), tel qu'un groupe furfuryle : lesdits groupes cycloalkyle, aryle, aralkyle, hétérocyclique ou hétérocyclylalkyle 25 pouvant être éventuellement substitué par plusieurs substituants choisis parmi les groupes hydroxyles, les atomes d'halogène, et les groupes alkyles de 1 à 4 C linéaires ou ramifié dans lesquels trouve(nt) éventuellement intercalé(s) 30 plusieurs hétéroatomes choisis parmi 0, N, S et P, lesdits groupes alkyle pouvant, en outre, être éventuellement substitués par un ou plusieurs substituants choisis parmi les groupes hydroxyle et les atomes d'halogène (Cl. Br. I et F):

- les méthacrylates de

5 formule CH₂ = C(CH₃)-COOR₃.

où R3 est un groupe alkyle de 1 à 4 C, linéaire ou ramifié, tel qu'un groupe méthyle, éthyle, propyle ou isobutyle, ledit groupe alkyle pouvant en outre être éventuellement substitué par un ou plusieurs substituants choisis parmi les groupes hydroxyle et les 10 atomes d'halogène (Cl, Br, I et F); un groupe cycloalkyle en C3 à C8 ; un groupe aryle en C6 à C20 ; un groupe aralkyle en C_7 à C_{30} (groupe alkyle en C_1 à C_4); un groupe hétérocyclique de 4 à 12 chaînons contenant 15 un ou plusieurs hétéroatomes choisis parmi O, N, et S; un groupe hétérocyclylalkyle (alkyle de 1 à 4 C), tel qu'un groupe furfuryle ; lesdits groupes cycloalkyle, aryle, aralkyle, hétérocyclique ou hétérocyclylalkyle pouvant être éventuellement substitué par 20 plusieurs substituants choisis parmi les groupes hydroxyles, les atomes d'halogène, et les groupes alkyles de 1 à 4 C linéaires ou ramifié dans lequel se trouve(nt) éventuellement intercalé(s) un ou plusieurs hétéroatomes choisis parmi O, N. S et P. lesdits 25 groupes alkyle pouvant, en outre, être éventuellement substitués par un ou plusieurs substituants choisis parmi les groupes hydroxyle et les atomes d'halogène (Cl, Br, I et F);

- les (méth)acrylamides de formule :

- où R' désigne H ou CH₃, et où R₄ et R₅ identiques ou différents représentent chacun un atome d'hydrogène ou un groupe alkyle de 1 à 12 atomes de carbone linéaire ou ramifié, tel qu'un groupe n-butyle, t-butyle, isopropyle, isohexyle, isooctyle, ou isononyle.
- 22. Copolymère selon la revendication 21, dans lequel les monomères dont les homopolymères ont des températures de transition vitreuse supérieures ou égales à 20°C sont choisis parmi les acrylates de furfuryle, d'isobornyle, de tertiobutyle, de t-butyl 15 cyclohexyle, de t-butylbenzyle, les méthacrylates de méthyle, de n-butyle, d'éthyle, d'isobutyle, le styrène, l'acétate de vinyle, et le vinylcyclohexane.
- 23. Copolymère selon l'une quelconque des revendications 19, 21 et 22, dans lequel la séquence de température de transition vitreuse supérieure ou égale à 20°C, comprend, outre le ou les monomères dont les températures de transition vitreuse des homopolymères préparés à partir de ceux-ci sont supérieures ou égales à 20°C, un ou plusieurs autres monomères différents ou 25 monomères additionnels dont les Tg des homopolymères

correspondants sont inférieures à 20°C.

24. Copolymère selon la revendication 23, dans lequel le ou lesdits monomères additionnels sont choisis parmi :

- les hydrocarbures éthyléniques de 2 à 10 C, 5 tels que l'éthylène, l'isoprène, et le butadiène ;

- les acrylates de formule CH₂ = CHCOOR₆, R₆ représentant un groupe alkyle de 1 à 12 C linéaire ou ramifié, à l'exception de groupe tertiobutyle, dans lequel se trouve(nt) éventuellement intercalé(s) un ou plusieurs hétéroatomes choisis parmi 0, N, S, ledit groupe alkyle pouvant en outre être éventuellement substitué par un ou plusieurs substituants choisis parmi les groupes hydroxyle et les atomes d'halogène (Cl, Br, I et F), ou R₆ est un alkyle en C₁ à C₁₂ - POE (polyoxyéthylène) avec répétition du motif oxyéthylène de 5 à 30 fois, par exemple méthoxy-POE, ou R₆ est un groupement polyoxyéthylène comprenant de 5 à 30 motifs d'oxyéd d'éthylène ;

- les méthacrylates de formule :

20

10

15

R, représentant un groupe alkyle de 3 à 12 C linéaire ou ramifié, dans lequel se trouve(nt)
25 éventuellement intercalé(s) un ou plusieurs hétéroatomes choisis parmi O, N et S, ledit groupe alkyle pouvant en outre être éventuellement substitué par un ou plusieurs substituants choisis parmi les

groupes hydroxyle et les atomes d'halogènes (C1, Br, I, F) :

- les esters de vinyle de formule :

 $R_8-CO-O-CH = CH_2$

- où R_{θ} représente un groupe alkyle de 2 à 12 C linéaire ou ramifié ;
- les éthers de vinyle et d'alkyle de 1 à 10 12 C, tels que l'éther de vinyle et de méthyle, et l'éther de vinyle et d'éthyle;
 - les N-alkyl (1 à 12 C) acrylamides, tels que le N-octylacrylamide.
- 25. Copolymère selon la revendication 23 ou 15 la revendication 24, dans lequel le ou lesdits monomères additionnels sont présents dans une quantité inférieure ou égale à 50 % en poids de la séquence de Tg supérieure ou égale à 20°C.
- 26. Copolymère selon la revendication 25,

 20 dans lequel le ou lesdits monomères additionnels sont
 présents dans une quantité inférieure ou égale à 45 %
 en poids, de préférence inférieure ou égale à 40 % en
 poids de la séquence de Tg supérieure ou égale à 20°C.
- 27. Copolymère selon l'une quelconque des 25 revendications 23 à 26, dans lequel la séquence de Tg supérieure ou égale à 20°C est formée d'un copolymère constitué d'un premier monomère dont la Tg de l'homopolymère correspondant est dans la plage de 20°C à 200°C, et d'un second monomère ou monomère 30 additionnel dont la Tg de l'homopolymère correspondant est dans la plage de moins de 20°C à -100°C.

- 28. Copolymère selon l'une quelconque des revendications 1 à 27, comprenant au moins une séquence hydrophile qui comprend des monomères hydrophiles.
- 29. Copolymère selon la revendication 28, 6 dans lequel ladite séquence hydrophile est la séquence de température de transition vitreuse supérieure ou égale à 20°C.
- 30. Copolymère selon la revendication 28, dans lequel la séquence hydrophile est une séquence de 10 température de transition vitreuse inférieure à 20°C.
 - 31. Copolymère selon la revendication 28, dont la séquence hydrophile comprend un ou plusieurs monomère(s) hydrophile(s) dont les homopolymères correspondants ont des températures de transition vitreuse supérieures ou égales à 20°C et un ou plusieurs autres monomère(s) non hydrophile(s) choisi(s) notamment parmi ceux dont les homopolymères ont des Tg inférieures à 20°C.
- 32. Copolymère selon la revendication 29 et
 20 la revendication 31, dans lequel la séquence hydrophile
 comprend de 70 à 100 %, de préférence de 80 à 100 %, de
 monomères hydrophiles dont les Tg des homopolymères
 correspondants sont supérieures ou égales à 20°C.
- 33. Copolymère selon la revendication 30 et 25 la revendication 31, dans lequel la séquence hydrophile comprend de 10 à 70 %, de préférence de 20 à 65 %, de monomères hydrophiles dont les Tg des homopolymères correspondants sont supérieures ou égales à 20°C.
- 34. Copolymère selon l'une quelconque des 30 revendications 28 à 33, dans lequel les monomères hydrophiles sont choisis parmi les monomères

cationiques, les monomères anioniques et les monomères non ioniques.

- 35. Copolymère selon la revendication 34, dans lequel les monomères cationiques sont choisis parmi la 2-vinylpyridine; la 4-vinylpyridine, le méthacrylate de diéthylaminoéthyle (MADAME); le diméthylaminopropylacrylamide; et les sels de ceux-ci.
- 36. Copolymère selon la revendication 34,

 10 dans lequel les monomères anioniques sont choisis parmi
 l'acide acrylique, l'acide méthacrylique, l'acide
 crotonique, l'anhydride maléique, l'acide itaconique,
 l'acide fumarique, l'acide maléique, l'acide
 sytrénesulfonique, l'acide acrylamidopropanesulfonique,

 15 l'acide vinylbenzoïque, l'acide vinylphosphonique, et
- 15 l'acide vinylbenzoïque, l'acide vinylphosphonique, e les sels de ceux-ci.
 - 37. Copolymère selon la revendication 34, dans lequel les monomères non-ioniques sont choisis parmi :
- 20 les (méth)acrylates d'hydroxyalkyle ont le groupe alkyle a de 2 à 4 atomes de carbone, en particulier le (méth)acrylate d'hydroxyéthyle;
 - les vinyllactames ;
 - les (méth)acrylamides et les N-alkyl (C_1 à
- 25 C₄) (méth)acrylamides comme l'isobutylacrylamide ;
 - les (méth)acrylates de polysaccharides, comme l'acrylate de saccharose.
- 38. Copolymère selon l'une quelconque des revendications 1 à 37, choisi parmi les copolymères 30 biséquencés, les copolymères triséquencés et les

copolymères polyséquencés ayant plus de trois séquences.

- 39. Copolymère selon la revendication 38, qui est un copolymère polyséquencé, dans lequel deux séquences ont une Tg supérieure ou égale à 20°C et les autres séquences ont une Tg inférieure à 20°C et supérieure ou égale à -100°C.
- 40. Composition cosmétique comprenant le copolymère selon l'une quelconque des revendications 1
 10 à 39.
 - 41. Composition cosmétique selon la revendication 40, contenant de 0,1 à 60 % en poids, de préférence de 0,5 % à 50 % en poids, et de préférence encore de 1 à 40 % en poids du copolymère.
- 42. Composition selon l'une quelconque des revendications 40 et 41, comprenant outre ledit copolymère un milieu physiologiquement acceptable, dans lequel le copolymère se trouve sous forme dissoute ou dispersée.
- 20 43. Composition selon l'une quelconque des revendications 40 à 42, dans laquelle le milieu physiologiquement acceptable comprend un ou plusieurs appropriés formant une phase hydrophile choisis parmi l'eau et les mélanges d'eau et de 25 solvant(s) organique(s) hydrophile(s), tels que les alcools et notamment les monoalcools inférieurs linéaires ou ramifiés avant de 2 à 5 atomes de carbone comme l'éthanol, l'isopropanol ou le n-propanol, et les polyols comme la glycérine, la diglycérine, 30 propylène glycol, le sorbitol, le penthylène glycol, et les polyéthylène glycols.

- 44. Composition selon la revendication 43, dans laquelle la phase hydrophile contient, en outre, des éthers en C_2 et des aldéhydes en C_2 à C_4 hydrophiles.
- 5 45. Composition cosmétique selon l'une quelconque des revendications 40 à 44, dans laquelle ledit milieu physiologiquement acceptable comprend, en outre, une phase grasse composée de corps gras liquides ou solides à température ambiante, d'origine animale, 10 végétale, minérale ou synthétique.
 - 46. Composition selon l'une quelconque des revendications 40 à 45, comprenant, en outre, un ou plusieurs solvants organiques cosmétiquement acceptables.
- 15 47. Composition cosmétique selon l'une quelconque des revendications 40 à 46, dans laquelle ledit milieu physiologiquement acceptable comprend, en outre, un ou plusieurs agents auxiliaires de filmification choisis parmi les agents plastifiants et 20 les agents de coalescence.
- 48. Composition cosmétique selon l'une quelconque des revendications 40 à 47, comprenant, en outre, une ou des matières colorantes choisies parmi les colorants hydrosolubles, et les matières colorantes pulvérulentes, comme les pigments, les nacres et les paillettes.
 - 49. Composition selon l'une quelconque des revendications 40 à 48, comprenant, en outre, des charges.
- 30 50. Composition cosmétique selon l'une quelconque des revendications 40 à 49, comprenant, en

outre, un ou plusieurs ingrédient(s) couramment utilisé(s) en cosmétique, tels que les vitamines, les épaississants, les oligo-éléments, les adoucissants, les séquestrants, les parfums, les agents alcalinisants ou acidifiants, les conservateurs, les filtres solaires, les tensioactifs, les anti-oxydants, les agents anti-chutes des cheveux, les agents anti-pelliculaires, les agents propulseurs, ou leurs mélanges.

- 10 51. Composition cosmétique selon quelconque des revendications 40 à 50, caractérisée par le fait qu'elle se présente sous forme de suspension, de dispersion, de solution, de gel, d'émulsion, notamment émulsion huile-dans-eau (H/E) ou eau-dans-15 huile (E/H), ou multiple (E/H/E ou polyol/H/E ou H/E/H), sous forme de crème, de pâte, de mousse, de dispersion de vésicules notamment de lipides ioniques ou non, de lotion biphase ou multiphase, de spray, de poudre, de pâte, notamment de pâte souple ou de pâte 20 anhydre.
 - 52. Composition cosmétique selon l'une quelconque des revendications 40 à 51, caractérisée par le fait qu'il s'agit d'un produit capillaire, tel qu'une laque ou un shampooing.
- 25 53. Composition cosmétique selon l'une quelconque des revendications 40 à 52, caractérisée par le fait qu'il s'agit d'une composition de maquillage, telle qu'un vernis à ongles.
- 54. Procédé cosmétique de maquillage ou de 30 soin des matières kératiniques comprenant l'application

sur les matières kératiniques d'une composition selon l'une des revendications 40 à 53.

- 55. Utilisation du copolymère selon l'une quelconque des revendications 1 à 39, pour améliorer le pouvoir coiffant et la tenue d'une laque de cheveux.
- 56. Utilisation du copolymère selon l'une quelconque des revendications 1 à 39, pour augmenter l'adhérence et la résistance à l'usure d'un vernis à ongles.
- 57. Utilisation du copolymère selon l'une quelconque des revendications 1 à 39, pour améliorer la tenue d'une composition de maquillage.

Internal Application No

			PCT/FR 02	704068
A. CLASSI IPC 7	FICATION OF SUBJECT MATTER C08F293/00 C08F297/02 A61K7/0	06 A61K7/0	43 A61K	7/48
B. FIELDS	International Patent Classification (IPC) or to both national classifi SEARCHED			
Minimum do IPC 7	cumentation searched (classification system followed by classification sys	ition symbols)		
Documentat	ion searched other than minimum documentation to the extent that	such documents are inclu	uded in the fields s	earched
Electronic di EPO-In	ata base consulted during the International search (name of data b berna 1	ease and, where practical	, search terms used	3)
C. DOCUME	ENTS CONSIDERED TO BE RELEVANT			
Category *	Citation of document, with indication, where appropriate, of the n	elevant passages		Relevant to claim No.
Α	WO 00 40628 A (GOODRICH CO B F) 13 July 2000 (2000-07-13) the whole document			1-39
A	US 5 314 962 A (OTSU TAKAYUKI E 24 May 1994 (1994-05-24) column 2, line 60 -column 5, lin examples			1-39
Α .	EP 0 921 170 A (ATOCHEM ELF SA) 9 June 1999 (1999-06-09) claims 1-9; examples			1-39
Α .	US 6 288 173 B1 (BARKAC KAREN A 11 September 2001 (2001-09-11) the whole document	ET AL)		1-39
		-/		
X Furth	er documents are listed in the continuation of box C.	χ Patent family	members are listed	In annex.
"A" docume consid "E" earlier of filing d "L" docume which i citation "O" docume other r "P" docume later th	nt which may throw doubts on priority claim(s) or is clied to establish the publication date of another or other special reason (as specified) intreferring to an oral disclosure, use, exhibition or	invention "X" document of partici- cannot be conside involve an inventiv "Y" document of partici- cannot be conside document is comb ments, such comb in the art. "8" document member	d not in conflict with d the principle or the lar relevance; the c red novel or canno ve step when the do later relevance; the c red to involve an in- lined with one or mi ination being obvio	the application but soon underlying the claimed Invention to considered to current to the considered to current to taken alone claimed Invention when the provider such docu- so to a person additionable family
	4 April 2003	06/05/2		work ropult
	natiling address of the ISA European Patent Officu, P.B. 5818 Patentitaan 2 NL = 2280 HY Fijswijk, Tel. (431-70) 340-2016, Tx. 31 651 epo nl, Fax: (431-70) 340-3016	Authorized officer Meullema		

Inte mai Application No PCI/FR 02/04068

C.(Continuation) DOCUMENTS CONSIDERED TO BE RELEVANT Category . Citation of document, with indication where appropriate, of the relevant passages Relevant to claim No. EP 0 266 062 A (DU PONT) 1 4 May 1988 (1988-05-04) examples 8,9 EP 0 992 514 A (ATOCHEM ELF SA) 12 April 2000 (2000-04-12) 1 page 11, 11ne 16 DE 196 02 540 A (BASF AG) 31 July 1997 (1997-07-31) the whole document US 4 030 512 A (GAETANI QUINTINO ET AL) 21 June 1977 (1977-06-21) 40-52 the whole document

formation on patent family members

Inte anal Application No
PCT/FR 02/04068

Patent document cited in search report	Publication date		Patent family member(s)	Publication date
WO 0040628 A	13-07-2000	AU BR CA CN EP JP WO	2384100 A 9916716 A 2356751 A1 1337974 T 1141056 A1 2002534540 T 0040628 A1	24-07-2000 04-06-2002 13-07-2000 27-02-2002 10-10-2001 15-10-2002 13-07-2000
US 5314962 A	24-05-1994	JP JP DE DE EP	1026619 A 2553134 B2 3878959 D1 3878959 T2 0286376 A2	27-01-1989 13-11-1996 15-04-1993 14-10-1993 12-10-1988
EP 0921170 #	09-06-1999	FR EP	2771747 A1 0921170 A1	04-06-1999 09-06-1999
US 6288173 E	1 11-09-2001	AU BR EP JP WO	6047700 A 0012106 A 1185571 A2 2003501517 T 0075791 A2	28-12-2000 12-03-2002 13-03-2002 14-01-2003 14-12-2000
EP 0266062 /	04-05-1988	US AT AU AU BR CA DE DK EP GR JP NO ZA	4732955 A T 62256 T 595375 B2 7895487 A 8705000 A 1290885 A1 3769077 D1 509387 A 0266062 A1 3001747 T3 63097608 A 874053 A 8707351 A	22-03-1988 15-04-1991 29-03-1990 31-03-1988 24-05-1988 15-10-1991 08-05-1991 30-03-1988 23-11-1992 28-04-1988 30-03-1988
EP 0992514	12-04-2000	FR AU CN EP WO JP JP KR US	2784111 A1 5987899 A 1251841 A 0992514 A1 1119585 A1 0020469 A1 2000109512 A 2002526610 T 2000028845 A 6509428 B1	07-04-2000 26-04-2000 03-05-2000 12-04-2000 01-08-2001 13-04-2000 18-04-2000 20-08-2002 25-05-2000 21-01-2003
DE 19602540	31-07-1997	DE AU CN DE WO EP ES JP US	19602540 A1 1593997 A 1209817 A 59700372 D1 9727233 A1 0876414 A1 2135977 T3 2000504043 T 6239226 B1	31-07-1997 20-08-1997 03-03-1999 30-09-1999 31-07-1997 11-11-1998 01-11-1999 04-04-2000 29-05-2001

	forme	PCT/FR	PCT/FR 02/04068		
Patent document cited in search report		Publication date		Patent family member(s)	Publication date
US 4030512	A	21-06-1977	LU	71577 A1	11-11-1976
			BE	837121 A1	29-06-1976
			CA	1062161 A1	11-09-1979
			CH	610759 A5	15-05-1979
			DE	2558928 A1	08-07-1976
			FR	2296402 A1	30-07-1976
			GB	1512280 A	24-05-1978

RAPPORT DE RECHERCHE INTERNATIONALE

Der pinternationale No PCT/FR 02/04068

no. des revendications visées

1-39

A. CLASSEMENT DE L'OBJET DE LA DEMANDE CIB 7 C08F293/00 C08F297/02 A61K7/06

A61K7/043 A61K7/48

Selon la classification internationale des brevets (CIB) ou à la fois selon la classification nationale et la CIB

Catégorie * Identification des documents cités, avec, le cas échéant, l'indication des passages pertinents

WO 00 40628 A (GOODRICH CO B F)

B. DOMAINES SUR LESQUELS LA RECHERCHE A PORTE

C. DOCUMENTS CONSIDERES COMME PERTINENTS

Documentation minimale consultée (système de classification suivi des symboles de classement) CIB 7 C08F A61K

Documentation consultée autre que la documentation minimale dans la mesure où ces documents relèvent des domaines sur lesquels a porté la recherche

Baso da données électronique consultée au cours de la recherche internationale (nom de la base de données, et si réalisable, termes de recherche utilisée)
EPO-Internal

	13 juillet 2000 (2000-07-13) le document en entier		
Α	US 5 314 962 A (OTSU TAKAYUKI ET 24 mai 1994 (1994-05-24) colonne 2, ligne 60 -colonne 5, li exemples	-	1-39
A	EP 0 921 170 A (ATOCHEM ELF SA) 9 juin 1999 (1999-06-09) revendications 1-9; exemples	*	1-39
А	US 6 288 173 B1 (BARKAC KAREN A E 11 septembre 2001 (2001-09-11) le document en entier	T AL)	1-39
X Voir	la sulte du cadre C pour la fin de la liste des documents	X Les documents de familles de bre	vets sont Indiqués en annexe
A docume conside *E* docume ou apa *L* docume priorite autre 'O' docume une es	and definitionant l'étal général de la lochrique, non déré comme particulièment portineira ent authérier, mais publié à la date de dépôt international es catte date les cattes dates de catte de la course de la course de la course de la la cetal publié de la course	document utlerleur publié après la clai- date de priorité et rispontentrains per que la téndre constituant la base de l'i de constituant la base de l'i d'occument particulièrement pertinent; l' document particulièrement pertinent; l' document particulièrement pertinent; l' document pertinent pertinent; l' document pertinent pertinent per lo lorque le document est associé à un document de même nature, cette con un personne du métier de cocument que la pertine de la même faite.	s à fétat de la mprendre le principe evention vention revendiquée ne peut omme impliquant une activité estdéré isoblément voen tion revendiquée quant une activité inventive ou plusieurs autres mbinaison étant évidente
Date à laqu	elle la recherche internationale a été effectivement achevée	Date d'expédition du présent rapport d	le recherche internationale
2	4 avr11 2003	06/05/2003	
Nom et adre	esse postale de l'administration chargée de la recherche internationate Office Européen des Brevets, P.B. 5618 Patentiaan 2 NL – 2280 IV Higswiff Tet (-511-70) 340-2010, Tx. 31 651 epo nl, Fax (+51-70) 340-2016	Fonctionnaire autorisé Meulemans, R	

RAPPORT DE RECHERCHE INTERNATIONALE

Dei Internationale No
PCT/FR 02/04068

C.(suite) DOCUMENTS CONSIDERES COMME PERTINENTS Catégorie * Identification des documents cités, avec le cas échéant, l'indicationdes passages pertinents no, des revendications visées Α EP 0 266 062 A (DU PONT) 1 4 mai 1988 (1988-05-04) exemples 8.9 EP 0 992 514 A (ATOCHEM ELF SA) 1 12 avril 2000 (2000-04-12) page 11, ligne 16 DE 196 02 540 A (BASF AG) 31 juillet 1997 (1997-07-31) le document en entier US 4 030 512 A (GAETANI QUINTINO ET AL) 40-52 21 juin 1977 (1977-06-21) le document en entier

RAPPORT DE RECHERCHE INTERNATIONALE

Renseignements relatifs wax membres de familles de brevets

De Internationale No
PCT/FR 02/04068

Document brevet cité au rapport de recherche		Date de publication		Membre(s) de la famille de brevet(s)	Date de publication
WO 0040628		13-07-2000	AU	2384100 A	24-07-2000
			BR	9916716 A	04-06-2002
			CA	2356751 A1	13-07-2000
			CN	1337974 T	27-02-2002
			EP	1141056 A1	10-10-2001
			JP	2002534540 T	15-10-2002
			WO	0040628 A1	13-07-2000
US 5314962	Α	24-05-1994	JP	1026619 A	27-01-1989
			JP	2553134 B2	13-11-1996
			DE	3878959 D1	15-04-1993
			DE	3878959 T2	14-10-1993
			EP	0286376 A2	12-10-1988
EP 0921170	Α	09-06-1999	FR	2771747 41	04.06.1000
EL 09211/0	А	09-00-1999	F K EP	2771747 A1	04-06-1999
			Er	0921170 A1	09-06-1999
US 6288173	B1	11-09-2001	ΑU	6047700 A	28-12-2000
			BR	0012106 A	12-03-2002
			EP	1185571 A2	13-03-2002
			JP	2003501517 T	14-01-2003
			WO	0075791 A2	14-12-2000
EP 0266062	A	04-05-1988	US	4732955 A	22-03-1988
ET 0200002	м	04-00-1988			
			AT	62256 T	15-04-1991
			AU	595375 B2	29-03-1990
			AU	7895487 A	31-03-1988
			BR	8705000 A	24-05-1988
			CA	1290885 A1	15-10-1991
			DE	3769077 D1	08-05-1991
			DK	509387 A	30-03-1988
			EP	0266062 A1	04-05-1988
			GR	3001747 T3	23-11-1992
			JP	63097608 A	28-04-1988
			NO	874053 A	30-03-1988
			ZA	8707351 A	30-05-1989
EP 0992514	Α	12-04-2000	FR	2784111 A1	07-04-2000
E. 033E314	^	12 07 2000	AU	5987899 A	26-04-2000
			CN	1251841 A	03-05-2000
			EP	0992514 A1	12-04-2000
			EP.	1119585 A1	01-08-2001
			WO	0020469 A1	13-04-2000
			JP	2000109512 A	18-04-2000
			JP	2002526610 T	20-08-2002
			KR	2000028845 A	25-05-2000
			US	6509428 B1	21-01-2003
DE 19602540	Α	31-07-1997	DE	19602540 A1	31-07-1997
DE 13002340	~	31-0/-199/	AU	1593997 A	20-08-1997
			CN	1209817 A	03-03-1999
			DE	59700372 D1	30-09-1999
			MO	9727233 A1	31-07-1997
			EP	0876414 A1	11-11-1998
			ES	2135977 T3	01-11-1999
			JP US	2000504043 T 6239226 B1	04-04-2000 29-05-2001

DADDODT DE DECUEDOUE INTERNATIONALE

Renseignements relatife and membres de familles de brevets			PCT/FR	02/04068		
Document brevet cité au rapport de recherche		Date de publication	Membre(s) de la famille de brevet(s)		Date de publication	
US 4030512	A	21-06-1977	LU BE CA CH DE FR GB	71577 A1 837121 A1 1062161 A1 610759 A5 2558928 A1 2296402 A1 1512280 A	11-11-1976 29-06-1976 11-09-1979 15-05-1979 08-07-1976 30-07-1976 24-05-1978	
		•				
		*				